

SOLIDAIRES ■ Rencontres du patrimoine bâti et chantier de jeunesse sont d'actualité à Chalvignac

Un chantier international à Crouzit-Bas

Quelques jours après avoir reçu la Fondation du patrimoine, la municipalité de Chalvignac a lancé un chantier de jeunesse pour la réhabilitation du four à pain de Crouzit-Bas.

La X^e édition des rencontres du patrimoine bâti du Cantal s'est déroulée le 6 juillet à Chalvignac. « Nous avons reçu une soixantaine de personnes », indique Frédéric Fabre, conseiller municipal. L'objectif : faire découvrir le patrimoine local à des adhérents sensibilisés et susceptibles d'aider à la restauration des bâtiments anciens.

« Le patrimoine doit être considéré comme une ressource en terme de développement local et non comme une charge », ajoute l' élu. La journée, qui a démarré avec plusieurs conférences s'est poursuivie avec la visite de sites marquants et, à l'issue du périple, les participants étaient unanimes pour reconnaître la richesse exceptionnelle du territoire. « Par nature, le patrimoine appartient à la collectivité, poursuit Frédéric Fabre. Les élus et les habitants doivent se l'approprier pour le préserver et le protéger. »



INTERNATIONAL. Coréennes du sud, Russes, Turcs, Taiwanais et Espagnols cohabitent sur le chantier de jeunesse.

Les rencontres organisées à Chalvignac correspondaient parfaitement avec une opération menée pour la première fois par la commune : un chantier de jeunesse qui a démarré le 8 pour se terminer le 28 juillet et qui porte sur la restauration du four à pain de Crouzit-Bas. Contactée par la municipalité, l'association Jeunesse et restauration a volontiers répondu à l'appel et a délégué une équipe de dix jeunes,

de toutes nationalités, placés sous la coordination de Pauline Loreck, licenciée en droit du patrimoine et coutumière des chantiers.

« Ils sont énergiques et fatigants... »

Créée en 1948, l'association avait alors un double objectif, reconstruire des territoires dévastés par la guerre mais également retisser des liens fraternels entre les peuples.

Avec un enthousiasme et une bonne volonté certains, les bénévoles se sont lancés dans un travail remarquable, destiné à redonner au vieux four son charme d'antan, œuvrant sur le chantier le matin mais profitant du reste de leur temps pour visiter la région et s'imprégner de ses traditions. Techniquement encadrés par Raymond Dubreuil, les jeunes ont décroûté et nettoyé les murs avant de procéder à un délicat travail de

rebouchage qui, compte tenu de la voussure, n'est pas sans poser quelques difficultés. Ces dernières n'altèrent en rien la bonne humeur générale et l'équipe, soudée dès le premier jour, ne s'arrête même pas aux frontières de la langue, tous unis dans un seul credo : remplir la mission qui leur a été confiée. « Ils sont énergiques et fatigants... mais ils me font rajeunir de dix ans », se plaît à répéter Raymond Dubreuil, conquis.

Et cette impression se retrouve parmi les habitants du hameau qui, un peu méfiants au départ, viennent désormais voir l'avancement du chantier. « Jeunesse et Reconstruction ne se destine pas seulement à la restauration, explique Frédéric Fabre. C'est aussi et surtout un formidable lien de communication, interculturel et intergénérationnel. » Pour preuve, la soirée organisée jeudi dernier, où jeunes et résidents se sont retrouvés pour une soirée grillades animée par Jeannot Chavaroc, fort sympathique et fort appréciée. « On appréhendait bien un peu leur séjour, reconnaît René Roche, riverain. Tout se passe très bien et la cohabitation se déroule sans heurts. J'admire leur travail et je me demande si on en ferait autant. » ■